

espaces

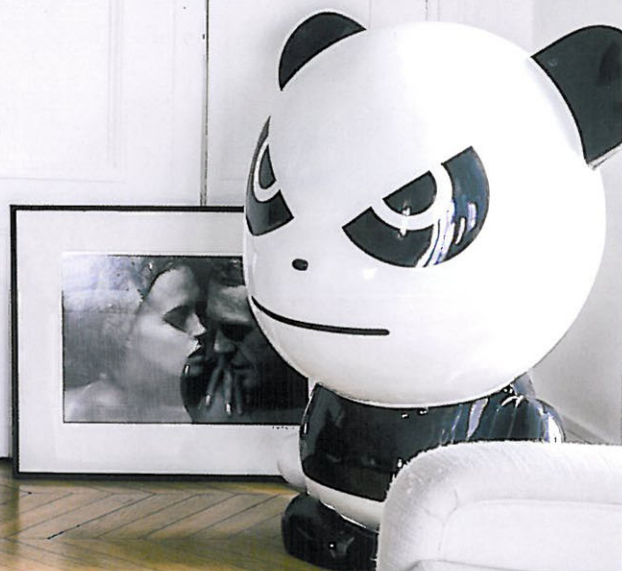
SEPT.-OCT. 2014

CONTEMPORAINS

10
ANS

DESIGN DAYS RENENS

L'évènement de la rentrée 2014



LES ESPACES DU DESIGN, ÉDITION 2014
DECO: chambres, salles de bains, cheminées

LA MAISON DE L'ARCHITECTE LAURENT GENINASCA

*Située sur les hauts de Neuchâtel, la villa cultive le dépouillement
et conjugue habilement intimité et ouverture.* TEXTE ET PHOTOS: CATHERINE GAILLOUD



Le salon où trône au premier plan un fauteuil LC3 de Le Corbusier, Perriand et Jeanneret. Au fond, le coin lecture se compose d'une table blanche en métal, chinée, d'un tapis ancien, de deux fauteuils Tank d'Alvar Aalto et d'une lampe d'Isamu Noguchi. Le mur qui délimite la cuisine et le salon accueille la cheminée ouverte des deux côtés et distribuant ainsi de la chaleur de part et d'autre.



La porte ajourée de l'entrée de la maison qui permet de voir sans être vu, semble conduire directement au lac. Elle est en aluminium éloxé à l'extérieur et en bois peint en blanc à l'intérieur.



Le salon très lumineux s'ouvre à l'est sur le patio et à l'ouest sur le jardin. Divan et méridienne de Jasper Morrison. Lampe Arco dessinée par Castiglioni.



L'îlot de cuisine est revêtu d'inox. Dans la salle à manger, table en verre et pieds en métal de Norman Foster, chaises en cuir Cab de Mario Bellini pour Cassina. Suspensions Logico d'Artemide. Sur le mur de gauche, un tableau de Gerold Miller. Sur le mur du fond, une œuvre de Thierry Feuz.





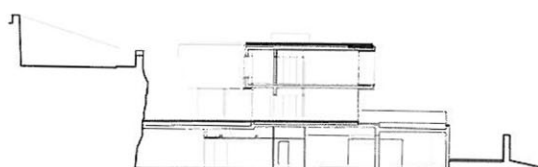
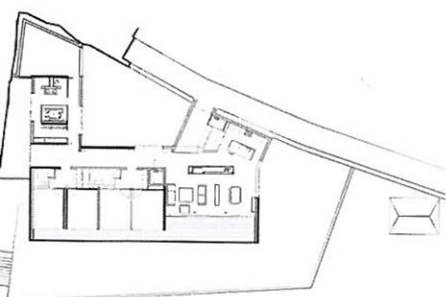
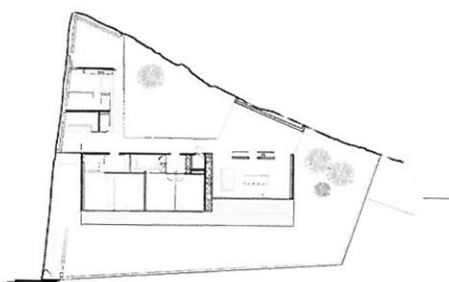
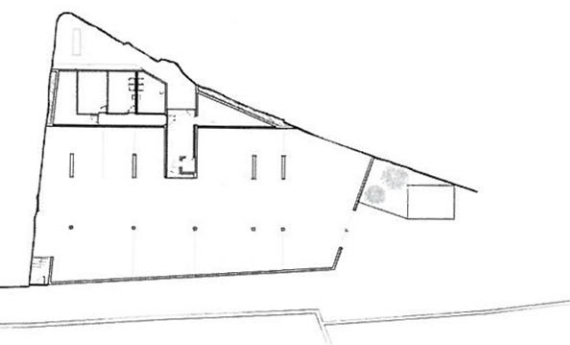
Le deck en bois est bordé de gravillon très fin qui ressemble à du sable. Le jardin est constitué d'éléments végétaux dans un style très japonais.



La chambre de l'architecte ouvre sur le patio.
Le fauteuil LC3 de Le Corbusier, Perriand et
Gottschalk, la lampe type 60 de Baltensweiler
et la sculpture en métal sur pied a été chinée.



Le couloir qui mène de l'entrée au salon.
Les grands rideaux écru ajoutent une touche
chaleureuse et créent une « mise en scène ».
Sculpture d'André Ramseyer.



LA MAISON DE L'ARCHITECTE LAURENT GENINASCA



maison, qui semble accrochée à la pente, située sur les hauts de Neuchâtel, dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de la ville.

Coresponsable de l'exposition de l'architecture dans le cadre du 700^e anniversaire de la Confédération en 1991, initiateur et coconcepteur du projet de l'exposition nationale suisse Expo.02, en 1995 Laurent Geninasca s'associe avec Bernard Delefortrie pour fonder un bureau aujourd'hui largement réputé. «Une diversité du savoir-faire au service des maîtres d'ouvrage, une variété de savoir-être pour un dialogue ouvert et résolument constructif», c'est ainsi qu'ils ont rêvé et construit leur structure commune. Professeur invité avec Bernard Delefortrie à l'Académie d'architecture de Mendrisio en 2006-2007 et à l'EPFL en 2009, Laurent Geninasca est également l'auteur de divers articles dans des hebdomadaires et quotidiens suisses. «Tout nouveau projet est un travail d'équipe, un brainstorming avec mes associés et nos collaborateurs», explique-t-il. «Notre bureau est essentiellement composé d'architectes, et cela génère beaucoup d'énergie et de créativité au démarrage.» Travaillant autant dans le domaine privé que public, le bureau GD Architectes a, parmi moult réalisations, conçu des bureaux administratifs pour Edipresse à Lausanne, les locaux d'Idehap, l'Institut des Hautes Etudes en administration publique à Chavannes-près-Renens, le gymnase de Marcelin à Morges et un départ de télécabine et de téléphérique à Grimentz, dans le Valais.

UNE ARCHITECTURE SEREINE

La maison où réside Laurent Geninasca est située à l'ouest du château de Neuchâtel, dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de la ville, formé d'un étagement de jardins en terrasses aux arbres séculaires. Elle semble accrochée à la pente. «La parcelle elle-même était une anomalie, précise l'architecte. Cette ancienne carrière s'affichait en rupture avec son environnement; de forme triangulaire, placée entre deux rues, elle était contenue par deux murs de soutènement perpendiculaires d'une hauteur de 10 mètres au point le plus haut.» Au vu de cette configuration délicate d'un point de vue historique et topographique, l'enjeu de ce projet de deux appartements résidentiels a consisté à combler l'anomalie du trou. Le socle du bâtiment est formé par le garage, qui soutient le projet adossé à un mur, vieux de plusieurs siècles, en pierre d'Hauterive. Cette roche calcaire, de couleur jaune, originellement sable marin, sert de référence aux géologues du monde entier. La construction appartient à l'environnement et vient s'y poser, sans en affecter la nature. La résidence est construite en forme de U autour d'un jardin intérieur et s'appuie au nord contre le vieux mur. Le patio apporte de la lumière naturelle et offre un espace tourné vers l'intérieur, qui contraste magnifiquement avec l'ouverture au sud sur le lac et les Alpes.

MAISON L'ARCHITECTE LAURENT GENINASCA

Le patio, autour duquel la maison en forme de U est bâtie. Derrière l'érable japonais, une partie du mur de pierre jaune d'Hauterive.



«Construire sa propre maison n'est pas une tâche facile, mais je ne suis pas de ceux qui sacralisent les lieux. Je suis ici aujourd'hui mais je pourrais être ailleurs demain! Cette attitude a rendu le projet plus abordable, je n'avais pas besoin que tout soit parfait.» Laurent Geninascas occupe l'appartement inférieur depuis 2009. Celui-ci est entouré d'un grand jardin, où court un long deck en bois sur lequel ouvrent toutes les pièces situées au sud. Ce deck est bordé de gravillon tellement fin qu'on le confond avec du sable. Les façades crépies, griffées, de couleur sable, ajoutent encore à l'effet. L'arborisation tend vers un style japonais et bord de mer qui se développe en plusieurs îles végétales. Le choix des matériaux est invariablement en résonance avec le lieu. «J'aime particulièrement les matériaux naturels, le bois qui entre en contraste avec un tissu évanescent, par exemple.»

La porte d'entrée prend la forme d'une paroi ajourée qui permet de voir sans être vu. Quand le soleil l'éclaire, des jeux de lumière étonnants viennent animer le sol et les murs. Les fenêtres sont en aluminium éloxé bronze pour l'extérieur et en bois peint en brun foncé pour l'intérieur. L'ensemble est d'une grande pureté, simplicité et naturel. On y retrouve la philosophie et l'esthétique wabi-sabi des Japonais. Les tons sont neutres, le même parquet en chêne huilé blanchi couvre tous les sols. De grands rideaux écru habillent les fenêtres. «L'ajout de tissu apporte une dimension chaleureuse, un équilibre à un lieu. Le tissu crée une mise en scène», explique l'architecte. Aucune floriture, la déco est sobre et sereine... il n'y accorde pas une attention obsessionnelle. Les meubles qui l'entourent l'accompagnent depuis de nombreuses années. Ils ont vécu et ont leur propre histoire, qui se confond avec la sienne. «Acheter un nouveau meuble n'est pas un acte anodin, car il doit composer avec l'environnement et oblige à retrouver de nouveaux équilibres.» Ce dépouillement est contrebalancé par la présence de grandes baies vitrées coulissantes qui s'ouvrent du sol au plafond et offrent la vue sur le lac et les Alpes. «J'aime que le rapport à l'environnement soit le plus direct possible», ajoute l'architecte.

Réparti sur environ 280 m², le volume compte un salon prolongé par une cuisine-salle à manger, cinq chambres à coucher et trois salles de bains (Laurent Geninascas est père de trois enfants). La distribution des espaces s'effectue avec fluidité. Chaque détail a été pensé dans ce sens, comme les portes qui pivotent et se fondent dans la paroi des murs lorsqu'on les ouvre.

Dans ce lieu très lumineux, tous les aménagements destinés au bain sont en grès brun foncé, mat: «Après toute cette lumière, j'avais envie d'un monde intimiste en rupture avec le reste de la maison, un peu comme les thermes de Vals, et le grès est un matériau sensuel au toucher.» Dans la salle de bains attenante à la chambre à coucher de Laurent – «une tanière dans laquelle je peux me détendre à l'abri de toute nuisance» – une grande baie vitrée placée devant la baignoire ouvre sur le patio et accentue encore l'effet de contraste entre lumière et ombre. Elle renforce visuellement la puissance de l'arbre et de la pierre jaune du vieux mur qui ornent le jardin intérieur. ■